

1/3	Prairies à fourrage des plaines	38.2
	Pelouses maigres de fauche de basse altitude	6510

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

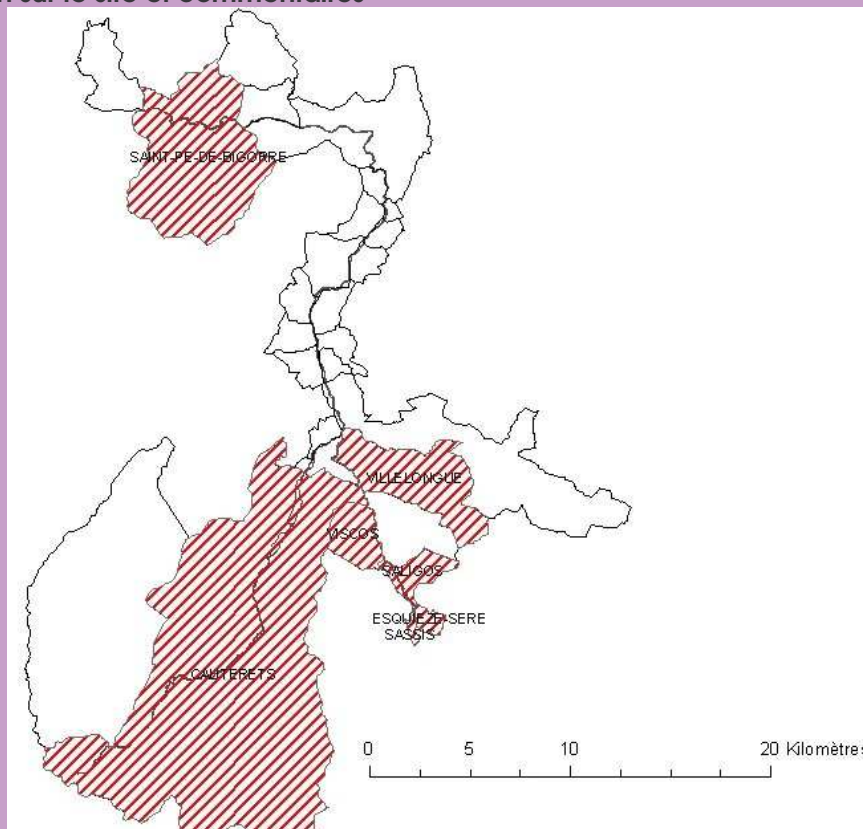
Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

L'habitat est présent en de nombreux points en Europe, en France et en région Midi-Pyrénées, depuis l'étage planitiaire jusqu'au sub-montagnard. Les substrats sont très variables mais en général à bonne fertilité.

D.FALLOUR-RUBIO, Cauterets, Pont de Méyabat



Carte de répartition sur le site et commentaires



2/3	Prairies à fourrage des plaines	38.2
	Pelouses maigres de fauche de basse altitude	6510

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

6510-6 « Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques et basophiles »
(Cor. : 38.22)

Correspondances phytosociologiques :

Végétation prairiale, mésophile ou mésohygrophile, mésotrophe à eutrophe, classe : *Arrhenatheretea elatioris*

Prairies principalement fauchées, ordre : *Arrhenatheretalia elatioris*

Communautés fauchées collinéennes à submontagnardes, alliance : *Arrhenatherion elatioris*

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : l'habitat a été observé entre 650 et 820 m d'altitude sur des pentes faibles (<10%) à fortes (50%). Le sol est bien développé, frais, et le milieu est fertile malgré une roche-mère majoritairement siliceuse (schistes), une des unités étant installée sur des alluvions contenant des éléments calcaires.

L'exposition est essentiellement sud-est sur le site ou non marquée (pente nulle).

Physionomie et structure : L'habitat forme des prairies moyennement élevée (50 à 70 cm) et denses, riches en espèces, notamment en dicotylédones offrant une floraison diversifiée en couleurs, accompagnées de plusieurs espèces de graminées (dominante d'hémicryptophytes). La structure peut être complexe avec plusieurs strates d'herbacées imbriquées.

Cortège floristique :

Trisetum flavescens, Avenula pubescens, Festuca gp rubra, Knautia arvernensis, Centaurea gp nigra, Rhinanthus pumilus, Anthodoxantun odoratum, Ranunculus acris, R. bulbosus, Holcus lanatus, Leucanthemum vulgare, Plantago lanceolata, Leontodon hispidus, Rumex acetosa, Sanguisorba minor, Dactylis glomerata, Silene vulgaris, Cruciata glabra, Bromus mollis, Lotus corniculatus, Daucus carotta

Observation sur le site

Observateur(s) : FALLOUR-RUBIO Delphine

Date(s) d'observation : mai à juin 2008

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : La physionomie (prairies assez hautes et denses), l'usage (fauche dominante), la diversité spécifique, basée sur divers groupes (graminées, dicotylédones) et la présence de certaines espèces prairiales « indicatrices » justifient la détermination de l'habitat.

La **typicité** est **bonne**.

Recouvrement :

Surface occupée sur le site : 16.7 ha pur ; 0.4 ha en mélange

Pourcentage de recouvrement : 1.62%

Nombre d'unités recensées : 17

Principales localités : **Cauterets, Saligos**

Représentativité : L'habitat couvrant une faible surface sur le site, sa **représentativité** est **faible**. Cependant, les responsables du site ont une responsabilité forte quant à la préservation de cet habitat en raison de son intérêt patrimonial et sa raréfaction en Europe (intensification des pratiques en plaine ou sur les parcelles les moins pentues et les plus facilement accessibles ; déprise agricole en zone de montagne et abandon des parcelles éloignées et pentues).

Intérêt patrimonial :

L'habitat peut héberger une grande **diversité** d'espèces végétales, favorable à l'accueil d'une grande diversité **d'insectes** dont de nombreux hyménoptères et papillons lors de la floraison. L'habitat présente donc également un caractère **mellifère** et un intérêt apicole (installation de ruches sur certaines parcelles).

Sa principale **valeur d'usage** (fourragère) lui donne un intérêt économique important, notamment en zone de montagne.

La séparation des parcelles par des haies et murets de pierres sèches, et l'intégration de l'habitat dans un environnement de pelouses naturelles et milieux forestiers ou rocheux, lui confèrent en outre un intérêt **paysager** non négligeable.

Dynamique de la végétation : L'habitat est semi-naturel, façonné par l'homme, la coupe régulière (associée à un léger amendement) entraînant une évolution de la composition en espèces et surtout de la structure.

La prairie peut avoir été constituée à partir de pelouses naturelles maigres, voire pionnières (dynamique « progressive » à partir de pelouses calcicoles du *Meso-* et *Xerobromion*, ou acidiphiles du *Nardetalia*) ou au contraire à partir de défrichement ou déboisement de landes et fûets (dynamique « régressive »). Elles ont aussi parfois été créées sur des zones humides asséchées par drainage.

L'abandon de l'usage conduit rapidement à une fermeture du milieu par des friches, landes et formations arbustives puis boisées.

L'enrichissement du milieu en éléments minéraux (augmentation des amendements, pâturage intensif) appauvrit la diversité et fait évoluer la composition floristique et la structure vers des formations de pelouses moins intéressantes (non concernées par la DH).

Habitats en contact : bancs de graviers nus (Cor. : 24.21) et rivière à truite (Cor. : 24.12) ; pelouses acidiphiles (**UE : 6230**) ; landes sèches (**UE : 4030**) ; pelouses calcaires (**UE : 6210**) ; fourrés de fougère aigle ou ronces et fruticées (Cor. : 31.8) ; formations pionnières arborées et forêts (Cor. : 41).

Synthèse globale sur l'état de conservation : **bon** pour les unités encore en usage (état **mauvais** si l'on prend en compte également les unités désormais utilisées plutôt en pâturage, enrichies en espèces plus nitrophiles et à physiologie plus basse et plus ouverte ;

Nota : en bordure du site, au dessus du Gave de Gavarnie, des prairies rattachées à l'*Arrhenatherion* Cor. : 38.2, mais utilisées pour le pâturage ovin avant et après la montée en estives, donc enrichies en espèces nitrophiles et montrant une physiologie intermédiaire avec le *Cynosurion* Cor. : 38.1, peuvent être soit considérées comme habitat d'intérêt communautaire UE : 6510) soit comme non communautaire

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Le maintien de la fauche (ex. Saligos) avec des amendements modérés et exportation du foin, permet de pérenniser le cortège végétal caractéristique, tant que l'exploitation par le pâturage reste secondaire et qu'il n'y a pas surpâturage.

L'abandon de la fauche et de l'usage agricole : entraînent enrichissement, colonisation par les ligneux.

Abandon de la fauche et/ou augmentation de l'usage pastoral ou des amendements : évolution de l'habitat vers des formations plus nitrophiles et moins riches en espèces, non communautaires.

Objectifs conservatoires sur le site

Inventorier et valoriser des ressources fourragères dans un cadre économique et conservatoire, Maintenir ou restaurer la fauche (après débroussaillage si nécessaire) ; veiller à l'exploitation extensive traditionnelle de la prairie (amendements raisonnés ; si pâturage sur regain, veiller à maintenir et répartir une faible charge de bétail).

Etudier les aides disponibles afin d'aider les éleveurs à maintenir la fauche sur les parcelles difficiles d'accès et d'une manière générale, en cas de manque de rentabilité.

3/3	Prairies à fourrage des plaines	38.2
	Pelouses maigres de fauche de basse altitude	6510

Préconisations de gestion conservatoire

Action(s) :	Suivi des habitats d'IC
Fiche(s) Action :	SA13
Acteurs concernés :	SMDRA

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-Pastoraux (Tome 4, vol.2)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>

GRUBER M., 1985. Les prairies de fauche des *Arrhenatheretea* Br.-Bl. 1947 des Hautes-Pyrénées. Bull. Soc. Linn. Provence 37 : 101-108.